

—YVON TOUSIGNANT

La place des jeunes au sein de la communauté internationale des philatélistes

La jeunesse est au coeur des préoccupations de la Fédération internationale de la philatélie (F.I.P.) parce que ce groupe constitue le bassin d'individus où se rencontreront les philatélistes de demain, la relève de nos spécialistes actuels. Dans ses interventions auprès des jeunes, la F.I.P. fait avant tout oeuvre d'éducation afin de donner l'opportunité à ces derniers d'acquérir les principes de base d'une saine philatélie.

La Fédération a concrétisé son engagement pour la cause des jeunes en se dotant de structures permanentes dont les pierres angulaires sont la Commission pour la philatélie de la jeunesse et le Règlement instituant la classe jeunesse lors des expositions philatéliques.

Historiquement, il fallut attendre plusieurs décennies de réflexion collective avant que le souci de la Fédération pour les jeunes philatélistes se matérialise en actions concrètes. Selon Léon PÜTZ dans son livre «Genèse et évolution de la Fédération internationale de la philatélie»¹, cette préoccupation pour l'éducation philatélique de la jeunesse apparut dans les procès-verbaux du comité de direction en 1933 et fit par la suite l'objet d'une motion officielle, malheureusement sans lendemain, au congrès de Paris lors de l'exposition PEXIP en 1937. À cette époque, la majorité des fédérations nationales portaient peu d'intérêt aux jeunes laissant ces derniers en marge de la philatélie organisée. Seule l'initiative de certaines fédérations nationales plus sensibles au potentiel des jeunes, leur permettait de participer à des expositions dans des classes spéciales.

Après la guerre, au congrès de Copenhague en 1951, Monsieur Graae RASMUSSEN du Danemark,

suite à sa nomination en 1948 à la tête d'un comité international mandaté pour étudier le problème des jeunes, suggéra que chaque fédération nationale devait organiser et soutenir une section spécifique pour les jeunes philatélistes. De plus, il proposa d'intégrer une classe spéciale pour la philatélie des jeunes à chacune des expositions internationales. Ces recommandations n'obtinrent pas l'aval du congrès ce qui provoqua, peu de temps après, la démission de Monsieur RASMUSSEN. Pourtant elles furent à l'origine des deux principes directeurs sur lesquels s'appuyèrent les actions ultérieures de la F.I.P. en cette matière, soit le principe de la responsabilité première des fédérations nationales quant à l'organisation et au développement de l'éducation philatélique des jeunes sur leur territoire respectif et, comme second principe, le maintien d'une tribune internationale pour assurer la visibilité de la philatélie des jeunes.

Sous la présidence de Monsieur Lucien BERTHELOT, le débat progressa plus rapidement. Les fédérations nationales étaient désormais sensibilisées à l'importance de la philatélie de la jeunesse et cela se remarquait par leur empressement à répondre aux diverses requêtes de la F.I.P. à ce sujet. À Helsinki, en 1956, le congrès créa de nouveau une commission pour reprendre la problématique de la philatélie des jeunes. Suite aux travaux du comité, un tournant décisif fut amorcé en 1958, au congrès de Bruxelles, lors de la création de la Commission internationale de la jeunesse et la nomination de Monsieur Hartwig DANESCH, «un homme énergique et clairvoyant»¹, à la tête de cette commission. À Hambourg en 1959, dans le cadre de son premier rapport, monsieur DANESCH énonça les priorités retenues par la commission :

1. Coordonner et susciter l'éducation de la jeunesse dans les différentes fédérations nationales en plus de promouvoir la collaboration entre elles dans ce domaine;

2. Étudier la question des expositions internationales de la jeunesse et élaborer un règlement spécifique.

Ces priorités s'inscrivaient dans la foulée du rapport RASMUSSEN. Par son assentiment, le congrès engageait la F.I.P. dans un rôle de premier plan au chapitre de l'organisation d'une infrastructure du volet international de la philatélie de la jeunesse et dans un rôle non moins important de coordination auprès des fédérations nationales concernant l'éducation philatélique. En 1972, la Commission internationale de la jeunesse devint la commission pour la philatélie de la jeunesse.

C'est ainsi qu'en 1962, à Prague, le congrès approuva un règlement spécial des collections instituant une «classe jeunesse» et établissant que chaque exposition internationale sous la tutelle de la F.I.P. devait désormais prévoir une telle classe réservée aux jeunes ne dépassant pas 18 ans, et dont les collections seraient jugées par un jury spécial sur la base d'un système de points propre à cette classe. Plus tard, pour favoriser la transition difficile de la classe junior aux classes seniors, le congrès entérina les recommandations de la commission et ajouta en 1966, le groupe des jeunes de 19 à 21 ans, et, en 1974, celui des jeunes de 22 à 25 ans. À Stockholm en 1974, Monsieur DANESCH proposa d'ailleurs, d'une façon globale, un règlement refondu qui porte le nom de Règlement spécial pour les expositions philatéliques internationales de jeunes philatélistes sous le patronage de la F.I.P. Ce règlement a été adopté au congrès de Madrid en date du 14 avril 1975 et a été appliqué pour la première fois à l'exposition de JUVAROUEN 76.

En 1964, sous l'impulsion de la F.I.P., la Fédération des sociétés philatéliques du Grand-Duché de Luxembourg, dont la préoccupation pour la jeunesse philatélique remontait aux années trente, créa une commission fédérale de la jeunesse. Cette commission nationale releva le défi de tenir, en 1969, la première exposition internationale réservée exclusivement aux jeunes philatélistes. La Fédération réédita ainsi une prouesse des philatélistes luxembourgeois qui organisèrent, en 1947,

une exposition de nature similaire au niveau national. Le succès de JUVENTUS 69 porta la philatélie de la jeunesse sous les feux de la communauté mondiale et traça la voie à d'autres manifestations similaires. Depuis cette date les expositions pour les jeunes philatélistes se succèdent en général à toutes les deux années.

Grâce aux représentations et au dynamisme de la Commission dirigée par Monsieur DANESCH, la F.I.P. déclara l'année 1974, année internationale de la philatélie des jeunes. À cette occasion, la commission se dota d'un emblème créé par le Suisse Heinrich MANNHART et représentant les têtes stylisées d'un garçon et d'une fille placés côte à côte à des niveaux différents.

La reconnaissance de la philatélie des jeunes est aujourd'hui largement acquise. Cependant, la F.I.P. doit maintenant préserver les acquis. L'érosion du bassin des jeunes philatélistes constitue une réalité avec laquelle il faut composer et réagir adéquatement. L'actuel contexte culturel de la société technologique, tourné vers la griserie des stimuli électroniques, ne favorise guère l'éclosion chez les jeunes des qualités plus contemplatives requises pour apprécier à sa juste valeur la philatélie. Cependant, ce facteur exogène se révèle secondaire lorsqu'on le compare au problème aigu des émissions nuisibles. Ces émissions séduisent le jeune philatéliste par le recours à des thèmes populaires rehaussés de motifs aux couleurs riches. Puis, la prolifération des séries, de ses blocs-feuillets, des formats, la cherté de certaines valeurs inabordables, la médiocrité du prix de revente sapent les prédispositions philatéliques de ces jeunes et les détournent définitivement de notre loisir. La bataille conjointe engagée par la F.I.P., l'Association internationale des éditeurs de catalogues de timbres-poste (A.S.C.A.T.), l'International Federation of Stamp Dealers' Association (I.F.S.D.A.) ainsi que l'Association internationale des journalistes philatéliques (A.I.J.P.), vise avant tout à protéger les jeunes plus vulnérables aux effets pervers de ces abus qui ravalent les timbres au rang des objets de consommation à jeter après usage.

Les jeunes philatélistes occupent une place importante au sein de la communauté philatélique.

Ils contribuent à l'évolution de la philatélie par l'apport d'idées nouvelles et la fraîcheur de leur approche. Ils constituent enfin la continuité de ce passe-temps plus que centenaire.

¹ Genèse et évolution de la Fédération internationale de philatélie, page 179.

BIBLIOGRAPHIE

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE PHILATÉLIE, bulletins d'information FLASH.

PÜTZ, Léon, Genèse et évolution de la Fédération internationale de philatélie, Luxembourg, 1986, 244 p.

Yvon TOUSIGNANT
Fauteuil Czeslaw Slania
Écrit spécialement
pour l'Académie.